

« CONTEXTE DES VŒUX : TRANSITION OU BASCULE ? »

Me Michel Poignard, docteur en droit, avocat honoraire (1)



« A l'origine « *votum* : promesse faite aux dieux en échange d'une faveur. Floraison séculaire en ce début d'année, les vœux formulés mêlant bonheur, santé, réussite, paix tentent aussi d'atténuer nos doutes et nos peurs.

Notre époque se caractérise par le temps de l'accélération et des profondes ruptures. Leur ampleur nous étonne voire nous déstabilise. Leur maîtrise questionne l'humain face au prétendu progrès inéluctable et sur sa capacité à inlassablement s'adapter.

Instabilité internationale, montée des intolérances et des intégrismes, contestation multiforme du Vieux Monde, incidences de la globalisation et de la mondialisation, évolution de la société dans le rapport du « *je* » par rapport au « *nous* », mutation des valeurs et référents, interrogation sur finalité et sens de la notion de travail, fractures territoriales, poids du digital et de l'immatériel dans nos quotidiens (de la déclaration de revenus à la réservation SNCF en passant par parcourssup, la myriade de plateformes, l'achat en ligne ou la téléconsultation médicale), nouvelles données ouvertes par la bioéthique et la législation annoncée sur la fin de vie, énigme liée à la montée en puissance de l'intelligence artificielle, remise en cause des pouvoirs, caractère clivant et dogmatique dans l'expression des idéologies, temps des incertitudes et de la fragilisation des acquis, quête d'une République apaisée et plus solidaire contrastant avec de significatifs replis sur soi...

A l'évidence, plus qu'à toutes autres époques : bascule et non simple transition.

Pour autant, la prophétie de l'écrivain-académicien Paul Valéry – dont on va commémorer cette année les 80 ans de sa mort - redeviendrait-elle d'actualité : « *nous autres, civilisations, nous savons maintenant que nous sommes mortelles* ».

L'affirmer donnerait raison aux déclinistes en alliance objective avec les tenants des thèses complotistes.

« Impérieuse adaptation »

L'impérieuse adaptation, maître-mot de notre époque pour le gouvernant, le chef d'entreprise, le décideur local, le partenaire social, le formateur, le citoyen comme pour l'appareil administratif en charge de la conduite de l'intérêt général.

Elle requiert, outre d'innover, de combiner plusieurs outils : la définition d'un projet de société partagé, le retour à la confiance supposant légitimité des détenteurs de l'autorité, la reconnaissance des vertus du dialogue social et de la concertation, l'harmonieuse articulation progrès/développement/solidarité, la recherche de la concordance par un vivre ensemble repensé et une citoyenneté renforcée, un appel à se mobiliser pour promouvoir un Contrat social et un Pacte républicain adaptés comme répondant aux aspirations participatives et implicatives de notre temps, un supplément d'âme que se plaisait à invoquer le philosophe personnaliste Emmanuel Mounier lorsqu'il appelait de ses vœux « *une révolution* » dans la société, l'économie et la culture pour précisément fonder « *une civilisation de la personne* » inspirée tout autant par les valeurs spirituelles héritées du judéo-christianisme que de l'humanisme laïque.

Ainsi, perçoit-on que l'enjeu d'aujourd'hui c'est bien de faire en sorte que notre société mette le prix qu'il faut pour mériter demain le titre de civilisation ... ».